

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25

(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 12 MARS 1898

PENSÉES ET MAXIMES

Les savants torturent les faits dans l'intérêt d'un système.

x

On devrait connaître un peu son propre pays avant d'aller à l'étranger.

x

La Modestie touche à peine du doigt ce que la Libéralité lui offre les mains ouvertes.

x

Un nain qui donne la mesure de sa taille, croyez en ma parole, est un nain sous plus d'un rapport.

x

Quel chapitre de hasards, quel long chapitre de hasards les événements de ce monde nous déroulent !

x

De tous les maux, l'incertitude étant le plus tourmentant, il est préférable de savoir à quoi s'en tenir.

x

Il y a mille choses dont les destins ont écrit sur leurs livres qu'on grondera toujours, mais auxquelles on ne remédiera jamais.

x

Que nul homme ne dise de quelles pauvretés il est impossible de tirer quelque idée pour le progrès des connaissances humaines.

x

La différence du poids, et même la différence de l'emballage dans deux vexations du même poids, fait une immense différence dans notre manière de les supporter et de nous en tirer.

x

Comme ce serait un jovial et joyeux monde que celui-ci, n'était-ce labyrinthe inextricable de dettes, de soucis, de malheurs, de besoins, d'affliction, de mécontentement, de mélancolie, de gros douaires, de tromperies et de mensonges.

UN SOLITAIRE.

UN HOMME DES CHAMPS



Mr Jobardin. — Oui, monsieur, tel que vous me voyez, j'ai fait six fois le voyage de Chicago à Montréal.

Sam. — Dans les chars à bestiaux ?

DOUCE REVANCHE



Brigitte (en faction derrière la porte). — Je savais bien que j'aurais mon tour et cela ne me coûte que cinq centins.

Nécrologie

Une des plus gracieuses collaboratrices, — collaboratrice trop rare, hélas ! — du SAMEDI, vient de mourir en pleine jeunesse et nous venons, en quelques lignes, donner à sa mémoire un hommage attendri, à son jeune talent un éloge bien mérité.

Mlle Rachel Letendre, qui a signé, dans le SAMEDI, quelques délicates études du pseudonyme de "Karoli", habitait Yamaska, et sa collaboration, intermittente pour notre journal, s'étendait à toutes les feuilles canadiennes auxquelles, de temps à autre, elle adressait quelques gracieux feuillets.

Frappée par l'impitoyable mort, notre jeune collaboratrice laisse, de son court passage chez nous, tout une jonchée de souvenirs, aux parfums des fleurs des champs, et nous adressons à la famille tant éprouvée par cette irréparable perte, l'expression bien sincère de nos plus respectueuses sympathies.

L. P.

Dans le cours des destinées humaines, le caractère est d'un plus grand poids que l'esprit, la ténacité que le génie. — ANDRÉ LEBON.

CHEZ LE MARCHAND DE VOLAILLES

L'acheteur. — Mon ami, je voudrais avoir, de suite, une jolie grosse dinde bien tendre. Peux-tu me donner ça ?

Le petit garçon. — Oui, monsieur. Si vous voulez attendre une minute, maman descend à l'instant.

CE QUI DEVAIT LUI ARRIVER

Belle maman. — Monsieur mon gendre, vous êtes un fiéffé gredin.

Le gendre (suffoqué). — Oh ! belle maman, pouvez-vous ?...

Belle maman. — Vous m'avez indignement trompée.

Le gendre. — Moi ?...

Belle maman. — Oui, ne m'avez vous pas dit quand vous avez épousé ma fille, que vous aviez de l'argent qui devait vous arriver ?

Le gendre. — Mais, parfaitement ! Je voulais parler de ce que m'apporterait votre fille quand je l'épouserai.

Notre Nouveau Feuilleton : FANCHON LA VIELLEUSE

Roman inédit — Par JULES MARY

Avec de nombreuses illustrations dans le texte, sera, PROCHAINEMENT, publié dans le "Samedi"

Voici un roman inédit, avec des illustrations également inédites, dues au crayon du célèbre artiste Louis Timayre, que les lecteurs et surtout les lectrices du SAMEDI suivront avec le plus grand intérêt. En effet, c'est une exquise et touchante histoire, racontée avec une émotion, une variété d'intérêts, une intensité dramatique rarement atteintes même dans les plus remarquables œuvres de l'écrivain, aimé du public, qu'est monsieur Jules Mary.

FANCHON LA VIELLEUSE, c'est l'enfant aux prises avec la vie dans ce qu'elle a de plus ardu, de plus difficile.

Contre FANCHON LA VIELLEUSE vont se liguer les bandits les plus pervers, les dangers les plus terribles. Bandits qu'elle vaincra, dangers qu'elle traversera sans y perdre un rayon de sa gloire, une lueur de son sourire : en pleine bauté, en plein bonheur.

FANCHON LA VIELLEUSE sera le plus intéressant roman de toute la série qu'a publié le "Samedi".